

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Pagination continue.

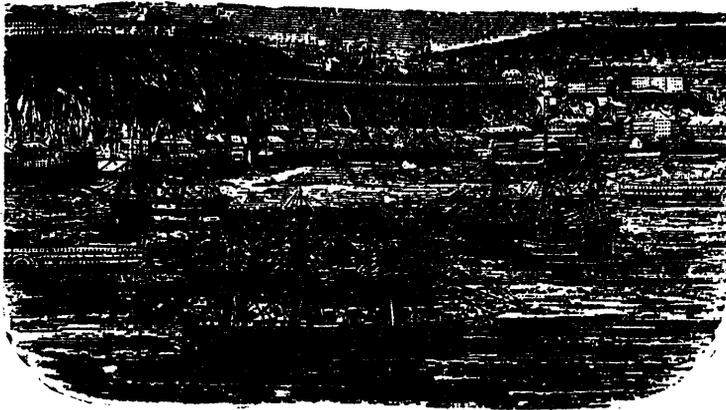


La
Semaine Religieuse

DE

Québec

Sous le patronage de S. E. le Cardinal Archevêque de Québec



Adresser :
 Cap-Santé, Comté
 de Portneuf,
 Canada.



ABONNEMENT :
 \$1.00 par année,
 payable d'avance ;
 2 centins le nu-
 méro.

QUÉBEC

IMPRIMERIE GÉNÉRALE A. COTÉ ET Cie

SOMMAIRE

Offrande au Sacré-Cœur, 529.—Les résultats du paganisme en France, 530.
—Coup d'œil sur l'étranger, 532.—Série de lettres sur une question palpitante
d'intérêt, 533.—Théologie populaire, 535.—Bibliographie, 537.—Le Bienheu-
reux Gérard Majella, 538.—A travers le monde des nouvelles, 540.

ABONNEMENTS PAYÉS

M. B., Chicoutimi.—M. L., Québec.

N. B.—L'abonnement qui part du premier de chaque mois est de **UNE
PIASTRE** s'il est payé dans l'année courante; et de une piastre et vingt-
cinq centins pour tout abonnement en souffrance.

PRIÈRE aux abonnés de réclamer immédiatement tout numéro qui
n'arrive pas à destination; de nous signaler les irrégularités qui peuvent se
glisser dans le service de distribution; de nous faire connaître tout chan-
gement de domicile, et de consulter la liste des noms inscrits sous le titre :
ABONNEMENTS PAYÉS, pour savoir si leur souscription a été reçue.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an, et pour discontinuer son abonne-
ment, il faut en donner avis à l'administration, et solder en même temps tous
les arrérages

On peut se procurer la *Semaine Religieuse* aux endroits suivants :

A Saint-Roch, chez Etienne Gauvin, libraire etc., rue Saint-Joseph, N° 235;
au Faubourg Saint-Jean, chez Victor Marier, agent, coin des rues d'Aiguillon
et Sainte-Marie; à la Basse-Ville, chez Forgues et Wiseman, rue Saint-
Pierre, N° 68.

D. G.

Walker's International Atlas

Après un examen attentif de ce nouvel ouvrage, nous pouvons
sûrement le recommander.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: **CIERGES** pour services, pour **Quarante-
Heures**, et pour culte en général; Bougies, veil-
leuses, confection de **FLEURS** et de **CROIX EN
CIRE**, réparation des **CHEMINS DE CROIX EN CIRE**, **VIN DE MESSE** et
de **TABLE** de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par
dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison **LASNIER ET FILS** mérite par son honorabilité la
confiance du public.

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

Offrande au Sacré-Cœur

I

Cœur aimant de mon divin Maître,
Exauce mon plus cher désir.
Pour toujours à toi je veux être ;
En ton amour vivre et mourir.

II

Préserve ma vertu fragile
Des pièges tendus sous mes pas.
Près de toi je cherche un asile,
Seigneur, ne me repousse pas !

III

Récueille-moi dans la blessure
Ouvrte aux malheureux pécheurs.
Dans ton sang lave ma souillure,
Seigneur, j'ai tant versé de pleurs !

IV

Ah ! puisse-je au soir de ma vie,
M'endormir en paix sur ton cœur.
Pour m'éveiller dans la patrie,
Chantant ta gloire et mon bonheur !

Les résultats du paganisme en France

La dépopulation

L'accroissement de la population dans les pays suivants a été, en 1891 :

Russie.....	800.000
Allemagne.....	675.000
Angleterre.....	368.000
Italie.....	270.000
Hollande.....	60.000
France.....	10.500

Et encore ces 10.500 sont des étrangers émigrés en France. En réalité, les décès en 1891, ont dépassé les naissances de 20.041.

Le chiffre annuel des naissances était encore en 1881 de 937.000. En 1886, il n'était plus que de 880.000. Il est tombé en 1891 à 838.000. C'est une diminution de 100.000 en neuf années.

Si le mouvement de la population se continue dans les mêmes rapports, d'ici à cinquante ans la Russie comptera 160 millions, l'Allemagne 90 millions, la Grande Bretagne 65 millions et la France 40 au plus !

Les divorces

Voici l'échelle progressive de ces attentats à la famille chrétienne.

En 1886, il y a en France.....	2.950 divorces
En 1887, " "	3.636 " "
En 1888, " "	4.708 " "
En 1889, " "	4.766 " "
En 1890, " "	5.457 " "
En 1891, " "	5.752 " "
En 1892, " "	5.772 " "

De là des milliers d'enfants scandalisés, ballottés et souvent abandonnés.

En 1884, les mariages atteignaient encore le nombre de 289.000. En 1890, ils étaient tombés à 269.000.

Les suicides

De 7.572 en 1884, ils se sont élevés à 8.451 en 1888. C'est un accroissement de 879 par an. Paris seul en compte plus de 60 par mois

Parmi ces 8.451 suicidés en 1888, il y avait 1.788 femmes ; et, ce qui est plus triste encore à constater, 65 de ces malheureux

n'avaient pas atteint leur seizième année, et 333 n'étaient âgés que de 16 à 21 ans.

Les infanticides

Dans un rapport à l'Académie, le docteur Brouardel dit qu'il a fait à lui seul, 326 autopsies pour des présomptions d'infanticides. Sur ce point, paraît-il, la province est au niveau de la capitale.

Crimes et délits divers

Les derniers comptes-rendus publiés par le ministère de la justice, donnent les plus effrayants résultats: En 1892, les crimes poursuivis atteignaient le chiffre de 200,000.

Il y a dix ans les statistiques donnaient par an 16,000 criminels âgés de moins de vingt ans. En 1892, il y en a eu 41,000.

De 1889 à 1891 on a arrêté à Paris 40,000 garçons et 13,000 filles au-dessous de seize ans, pour des faits de prostitution.

Parmi les crimes et les délits commis en France en 1889 par les enfants, on compte :

30 assassinats,
39 meurtres,
3 parricides,
3 empoisonnements,
33 infanticides,
4,213 coups et blessures,
25 incendies,
153 viols,
11,852 délits divers.

Total 17,000

Enfants abandonnés.

Le nombre des enfants que la charité officielle doit prendre annuellement à sa charge est d'environ 50,000, dans le seul département de la Seine.

Ce nombre comprend les orphelins, mais les enfants abandonnés y occupent une place notable. Pendant l'année 1880, ils ont été à Paris seulement au nombre de 3,547.

Jugeons du chiffre effrayant auquel on arriverait si on ajoutait l'appoint des autres départements.

Le paupérisme

D'après les statistiques officielles, 130,000 individus en France sont morts de misère et d'inanition en l'an de grâce 1892.

Parmi eux on compte 66,000 enfants, 44,000 adultes et 26,000 vieillards. C'est l'abandon des êtres faibles et souffrants comme dans les sociétés barbares.

Le budget de l'assistance publique à Paris doit subvenir aux besoins de

44,000 enfants assistés ;

367,000 pauvres secourus à domicile ;

154,000 entretenus dans les hôpitaux et hospices.

La proportion est la même dans toutes les grandes villes.

95 pour cent des enfants d'ouvriers meurent dans les premiers jours après leur naissance.

Voilà où conduit la mise en pratique des principes du paganisme.

Coup d'œil sur l'étranger

En Belgique, les Chambres, qui ont voté la nouvelle Constitution, viennent de terminer leurs travaux d'une manière imprévue.

La gauche a refusé de siéger plus longtemps, et la Chambre ne se trouvant plus en nombre, le gouvernement a dû suspendre la session.

Les élections se feront dans quelques mois, d'après le nouveau mode : tous les citoyens sont électeurs, mais les pères de famille, les plus fort imposés et les plus instruits, peuvent avoir double et même triple vote.

**

La France vient de perdre son président, M. Carnot, assassiné pendant une visite à l'exposition de Lyon, par un italien.

**

En démissionnant, le premier ministre d'Italie, Crispi, avait déclaré qu'il ne reprendrait pas le pouvoir. C'était une fausse sortie, et Crispi cherche à reconstituer un Cabinet ; mais il faudrait, pour cela, trouver des ministres.

M. di Rudini et M. Zanardelli ont déclaré qu'il fallait faire de 20 à 30 millions d'économies sur le budget de la Guerre ; mais le roi d'Italie tient personnellement à ce que les armements dirigés contre la France continuent. Le règne du Pape causait moins de soucis aux Italiens et à leurs voisins.

**

En Hongrie, M. Weckerlé a reformé un nouveau ministère, mais en congédiant l'ancien ministre des Cultes qui avait proposé la loi sur la mariage civil.

Il est probable que cette loi proposée de nouveau à la Chambre des magnats avec quelques modifications insuffisantes, sera adoptée.

L'empereur a la faiblesse d'en demander le vote, cédant ainsi aux sectaires.

Une révolution a éclaté en Corée, province du nord de la Chine, mais plus ou moins indépendante. Les Japonais y envoient des troupes.

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

Ouzième lettre

Bien cher Alexandre,

L'autre jour, j'ai promis de te mettre sous les yeux des extraits des écrits de grands théologiens sur le sujet qui nous occupe, afin que, si tu as à discuter cette question avec des confrères, tu puisses t'appuyer sur d'autres autorités que la mienné qui, pour toi, peut avoir peut-être quelque valeur, mais non pour beaucoup d'autres. C'est le cas d'appliquer la maxime : *De gustibus non est disputandum—Des goûts et des couleurs on ne discute pas.* Mais, en matière de théologie, quand les grands maîtres ont parlé, les disciples doivent au moins garder le silence.

Je vais commencer par Cornélius à Lapede, parce que, outre son autorité, qui est considérable, il affirme n'être que l'écho d'autres grands docteurs devant lesquels s'inclinent respectueusement ceux-mêmes qui ne croient pas devoir les suivre en tout et toujours.

« Tertullien, dit-il, saint Basile, saint Cyprien, saint Bernard, l'abbé Rupert, Suarez et une foule de théologiens, donnent comme probable que ce qui fit le péché de Lucifer dans le ciel et le conduisit à l'orgueil, fut l'envie qu'il ressentit au moment où Dieu lui révéla que son Fils se ferait homme, et lui ordonna de se soumettre à Jésus-Christ incarné. Il devint jaloux de ce que le Fils de Dieu prenait la nature humaine, et ne put souffrir que l'homme lui fut préféré, à lui le plus noble, le plus beau, le plus intelligent des anges; il ne put souffrir cette union hypostatique de l'homme avec le Verbe; il désira que cette

union eût lieu avec lui-même, et refusa de reconnaître pour son supérieur un homme fait Dieu par l'incarnation. Dieu n'ayant pas voulu accéder à son désir. Lucifer se révolta contre lui et contre Jésus-Christ, et conseilla aux anges de le suivre dans la révolte. Dans sa lettre aux Hébreux, saint Paul paraît favoriser ce sentiment : Lorsque Dieu fait paraître dans le monde son Fils premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent : *Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei* (Hebr. I, 6). La partie des anges qui adora les secrets de Dieu, se soumit à ses volontés, reconnut Jésus-Christ fait homme pour son maître, et fut conservée dans son heureux état ; bien plus, elle fut élevée jusqu'au plus haut des cieux, et confirmée en grâce.

« C'est l'orgueil qui fait tomber l'ange, ce malheureux qui est comparé, à cause de ses lumières, à l'étoile du matin. Comment, dit Isaïe, es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ? comment as-tu été renversé sur la terre ? (Is. XIV, 12). Comment, ô Lucifer ! es-tu devenu ténébreux, ou plutôt les ténèbres mêmes ? Comment es-tu tombé du point le plus élevé au degré le plus bas, de la gloire dans l'ignominie, de la vie dans la mort, du ciel dans l'enfer ?.....

« Je serai semblable au Très-Haut. Le démon, dit saint Bernard, ne resta pas dans la vérité, parcequ'il ne s'appuya pas sur le Verbe. Il se fia à ses forces ; il voulut s'asseoir, lui qui ne pouvait se tenir par lui-même. Il disait : Je m'assiérai. Mais Dieu, jugeant autrement, ne lui permit ni de s'asseoir ni de rester debout. Alors le démon tomba ; Jésus-Christ le dit : *Je voyais Satan comme un éclair tombant du ciel* (Luc. X, 18). Que celui donc qui est debout ne se fie pas à lui-même, s'il ne veut pas tomber ; mais qu'il se repose sur le Verbe. Le Verbe le dit : *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* (Serm. LXXXV).

« Je m'assiérai, je serai semblable au Très-Haut. O impudent, s'écrie le même Père, ô impudent ! des millions d'anges le servent, et des centaines de millions se tiennent prêts à exécuter ses ordres, et toi tu t'assiéras ! Les Chérubins sont debout, et ne s'asseoient pas, qu'as-tu fait pour être digne de t'asseoir ? (Serm. III in Isaï.)

« J'ai vu, dit Isaïe, le Seigneur assis sur un trône élevé, et les Séraphins étaient debout. (VI. I. 2).....Ils se tiennent debout, étonnés, perdus dans la contemplation.....Toi, Lucifer, tu as entrepris de t'asseoir ! O impie ! c'est pour cela que tes pieds ont chancelé !.....C'est le Fils de l'Eternel qui est assis sur un trône, c'est le Seigneur des armées, jugeant tout avec calme.

La Trinité seule s'assied, seule elle a l'immutabilité ; mais les Séraphins sont debout. » (*S. Bern. Serm. III*).

Suarez n'est pas moins explicite. Voici ses paroles : « Il faut tenir pour extrêmement probable le sentiment qui croit que Lucifer a péché par orgueil en désirant l'union hypostatique, ce qui l'en a fait dès le principe l'adversaire du Christ.....J'ai dit que cette opinion est très vraisemblable, et je continue de le croire.....Nous avons montré que tous les anges, dans l'état d'épreuve, avaient eu la révélation du mystère de l'union hypostatique devant s'accomplir dans la nature humaine. Il est donc absolument croyable que Lucifer a trouvé là l'occasion de pécher. » (*De Malig. Ang. lib. VII, c. XIII*).

Naclantus, le très savant évêque de Foggia, est encore plus explicite : « Quant à Lucifer.....non seulement il prétendit s'élever par lui-même jusque dans le ciel, mais encore tuer le Christ, envahir son trône et se constituer son égal. » (*In Ép. ad Eph. c. I*).

Encore un témoignage, et je m'arrête ; c'est celui du grand théologien espagnol, Viguero. Ecoute bien : « Quant aux mauvais anges, il y en eut de toutes les hiérarchies et de tous les ordres, formant en tout la troisième partie du ciel. Eblouis, comme Lucifer, de la noblesse et de la beauté de leur nature, ils se laissèrent prendre au désir d'obtenir la béatitude surnaturelle par leurs propres forces et par le secours de Lucifer, acquiescèrent à ses suggestions, applaudirent à son projet, portèrent envie à la nature humaine, et jugèrent que l'union hypostatique, l'office de médiateur et la droite de Dieu, convenaient mieux à Lucifer qu'à la nature humaine, inférieure à la nature angélique.....(Vig. c. III, § 11, v. 15).

Tu vois que je suis en bonne compagnie, sans compter que je pourrais m'adjoindre encore bien d'autres autorités non moins explicites, telles que Rupert, Molina, Ruard, etc., etc. ; mais il faut savoir se borner. D'ailleurs, cette lettre est déjà longue et il se fait tard.

Au revoir.

P. P.

Théologie populaire

Le Baptême et la Pénitence donnent tous les deux la grâce sanctifiante : le premier aux enfants, qui naissent tous coupables du péché originel ; et le dernier, à ceux qui ont le malheur de la perdre après le Baptême.

Pourquoi le Baptême et la Pénitence sont-ils appelés *sacrements des morts* ?

Le Baptême et la Pénitence sont appelés sacrements des morts, parcequ'ils effacent le péché qui est la mort de l'âme, et donnent la grâce qui en est la vie.

Bien que le Baptême et la Pénitence soient appelés *sacrements des morts*, on ne veut pas dire par là qu'ils ont été institués pour les morts qui reposent dans les cimetières ; car quand une personne est morte elle ne peut plus recevoir aucun sacrement. Le temps de l'épreuve finit avec la vie, et nous pouvons faire le bien ou le mal, et mériter la grâce, seulement pendant le temps que nous sommes sur la terre. A la mort, nous recevons simplement la récompense ou la punition de ce que nous avons fait pendant que nous vivions. Par conséquent, les sacrements des morts signifient des sacrements institués pour ceux dont l'âme est morte, c'est-à-dire, pour une âme en péché mortel. Lorsque l'âme a perdu la *grâce sanctifiante*, qui est sa vie, elle ne peut plus rien faire pour mériter le ciel, et nous disons qu'elle est morte, parce que les morts ne peuvent plus rien faire pour eux-mêmes. Mais si une personne, comme le cas se présente assez souvent, reçoit le sacrement de Pénitence avant d'avoir commis une faute mortelle, qu'arrive-t-il ? Alors l'âme, étant encore en état de grâce, ne fait que recevoir une augmentation de la grâce sanctifiante, qui donne plus de vigueur et de force à sa vie spirituelle.

Quels sont les sacrements qui augmentent la grâce sanctifiante dans nos âmes ?

Les sacrements qui augmentent la grâce sanctifiante, sont au nombre de cinq : la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage ; ils sont appelés *sacrements des vivants* ?

Ces cinq sacrements sont appelés sacrements des vivants, parceque pour les recevoir dignement, il faut être dans l'état de grâce.

Quand l'âme est en état de grâce, elle possède la vie spirituelle, et on dit alors qu'elle est vivante.

Quel péché commet celui qui reçoit les sacrements des vivants en état de péché mortel ?

Celui qui reçoit volontairement un sacrement des vivants en état de péché mortel, commet un sacrilège, qui est un péché très grand, parce que c'est la profanation d'une chose sainte.

A part la réception indigne des sacrements, on peut se rendre coupable de sacrilège de plusieurs autres manières. Ainsi, il y a sacrilège chaque fois que l'on professe un manque grave de respect pour n'importe quelle chose sacrée ; par exemple, en dérobant les vases sacrés d'une église ; en les faisant servir à des usages profanes, en transformant une église en un marché, etc. Il y a aussi sacrilège si, volontairement, on tue ou l'on blesse des personnes consacrées à Dieu, telles que les évêques, les prêtres, les religieuses, etc. Par conséquent, on peut se rendre coupable de sacrilège en traitant avec une grande irrévérence les personnes, les choses et les lieux consacrés à Dieu.

Les sacrements donnent-ils une autre grâce que la grâce sanctifiante ?

Oui, les sacrements donnent, outre la grâce sanctifiante, une autre grâce qu'on appelle *sacramentelle*.

D. G.

BIBLIOGRAPHIE

Société de Saint-Augustin

Lettre encyclique de Sa Sainteté Léon XIII sur l'étude de la Sainte Ecriture. Texte latin et traduction française, avec notes marginales. Brochure in-8° de 60 pages. Prix : fr. 0-50

L'encyclique sur les études bibliques venge les saintes Ecritures des attaques des uns et des parades maladroites des autres ; elle met fin aux regrettables discussions qui se sont élevées sur les limites de l'inspiration des saintes Ecritures que certains apologistes timides restreignaient aux points de dogme et de morale : *Roma locuta est, causa finita est*. Mais comme ce minimum de confiance procédait soit d'une insuffisance théologique, soit de l'oubli de la tradition, soit de l'appréhension que la science historique ou physique ne vint à contredire le texte sacré, le Pape profite de l'occasion pour tracer aux exégètes les règles dont ils ne doivent pas s'écarter dans l'étude des saintes Lettres, la préparation et les dispositions qu'il y faut apporter. Ce grave document remettra en honneur cette branche trop négligée des sciences ecclésiastiques, et l'on ne pourra plus dire que les créants sont plus ardents à combattre la Bible que les croyants à la défendre.

Maximes et Conseils spirituels du Ven. Père DE LA COLOMBIÈRE, S. J. 1 vol. petit in-32 de 128 pages. Prix : fr. 0-30.

Ces maximes et ces conseils, qui s'étendent à tous les besoins de l'âme, sont ceux qu'a entendus et observés la Bienheureuse

Marguerite-Marie. Son « saint directeur », comme elle le nommait avec respect, « les avait pratiqués avant de les suggérer aux autres ». Ils ont donc fait leurs preuves et n'ont rien perdu de leur efficacité.

En vente au siège de la Société de Saint-Augustin à BRUGES et à ses dépôts : à BRUXELLES, à ANVERS, à GAND, à MALINES, et chez tous les libraires catholiques.

LE BIENHEUREUX GÉRARD MAJELLA

(Suite)

Son zèle pour les âmes

Bien qu'il ne fut point prêtre et n'exercât point le ministère de la prédication, il avait reçu de Dieu un talent céleste pour convertir les pécheurs.

Le péché le glaçait d'horreur, et parmi les péchés, il n'en était point de plus odieux pour lui que le blasphème. Il entendit, un jour, à Bovino, un charretier qui blasphémait comme un démon, parce que son attelage ne savait point se dégager d'un mauvais pas. « Malheureux ! cesse donc de blasphémer, lui crie d'une voix tonnante le saint frère.—Oui, je cesserai, dit l'autre, si vous dégagez ma voiture ; mes mulcs vont périr. » Alors, Gérard s'adressant aux mules, et faisant sur elles le signe de la croix : « Créatures de Dieu, dit-il, au nom de la très sainte Trinité, je vous ordonne d'avancer. » Aussitôt l'attelage s'ébranle et se dégage du bourbier. Gérard, après avoir fait une remontrance au blasphémateur, lui donna son mouchoir, et lui promit qu'en le jetant sur sa voiture dans les mauvais pas, le ciel lui viendrait en aide. Le muletier fit l'heureuse expérience de cette promesse.

Gérard détestait souverainement aussi l'impudence. Un jour il fit remettre des fers à son cheval par un maréchal-ferrant de San-Menna. Le travail terminé, le forgeron lui demanda un salaire exorbitant. Le frère, outré de cette injustice, ordonne à sa monture de rendre ses fers. Aussitôt l'animal secoue les jambes, et les fers tombent à terre. Quant à Gérard, il poursuit sa route au grand ébahissement du forgeron, qui le rappelle, mais en vain.

Un autre péché qui blessait au vif le cœur du pieux rédemptoriste, c'était le sacrilège. Jésus-Christ favorisa le saint zèle qui le dévorait, en lui révélant les secrets des consciences. Sortant un jour de l'évêché de Melfi, Gérard fut accosté par une personne qui faisait parade d'une sainteté qu'elle n'avait point. Elle s'appelait Thérèse Morante. Le frère écouta en silence les belles paroles de piété qu'elle lui débita, et quand elle eut fini, il lui dit d'un ton grave : « Ma fille, pourquoi voulez-vous m'en faire accroire ? il y a tant d'années que vous faites des confessions et des communions sacrilèges, et à présent vous venez faire la sainte ! Allez, confessez-vous comme il faut, si vous ne voulez pas être damnée. » La personne, toute confuse, alla se jeter aux pieds du chanoine Rossi, à qui elle avoua que, depuis dix ans, elle avait, par honte, vécu dans les sacrilèges. Puis, elle fit sa confession générale avec

tant de repentir, qu'elle voulut que ses iniquités fussent publiées dans la vie du saint frère à qui elle devait sa conversion.

Un homme de qualité vivait aussi depuis de longues années dans les sacrilèges. Se trouvant, un jour, seul avec lui, Gérard lui dit : « Mon fils, vous vivez dans le péché ; voulez-vous donc mourir en réprouvé ? Confessez ce péché que vous cachez depuis si longtemps, et rentrez en grâce avec Dieu. » Ces paroles suffirent pour que ce pécheur mit fin à ses profanations.

Il en fut de même d'une malheureuse femme : « Ma sœur, lui dit un jour Gérard, comment pouvez-vous être en paix en vivant dans la disgrâce de Dieu ? Pourquoi ne confessez-vous pas ce péché que vous taisez depuis tant d'années ? » Frappée de stupeur à cette révélation, cette pécheresse se hâta d'aller faire l'humble aveu de ses fautes.

Le serviteur de Dieu, voyant un jour une jeune personne sortir de l'église, lui dit : « Qu'êtes vous venue faire ici ? — Me confesser, répondit-elle. — Je le sais, répliqua Gérard, mais vous ne vous êtes pas bien confessée. » Alors il lui spécifia les péchés que la honte lui avait fait cacher à son confesseur. Cette pauvre fille, confuse, alla aussitôt se réconcilier avec Dieu.

Quel zèle le saint frère ne déploya-t-il pas encore pour réconcilier les ennemis ! Un notaire de Castelgrande avait, dans une dispute, tué le fils d'un nommé Marc Carusi. La famille de la victime conçut une haine implacable contre le meurtrier. Comme cette inimitié pouvait avoir les suites les plus fâcheuses, on résolut de recourir à la médiation du Frère Gérard. Le serviteur de Dieu chercha d'abord à avoir un entretien particulier avec Marc. Celui-ci fut vivement impressionné des paroles de charité qui sortaient du cœur de Gérard, et se montra déjà disposé à fouler aux pieds tous les desirs de vengeance, lorsque le saint frère dut se rendre à Muro pour quelques jours. A son retour, il trouva tout son ouvrage renversé. L'enfer s'était servi de la mère de la victime pour rallumer l'incendie. En entendant parler de réconciliation, cette femme entra dans une violente colère, et, dans son indignation, elle court vers son mari, le charge de mille imprécations, et saisissant les habits teints du sang de son fils, elle les lui jette à la face : « Regarde, s'écrie-t-elle avec fureur, regarde ces vêtements sanglants, et puis, va te réconcilier, si tu en as le cœur. » Ces paroles firent renaitre dans l'âme de Marc une haine plus forte que jamais. Gérard en apprenant cette triste nouvelle, s'écria : « Non, non, l'enfer ne triomphera pas ; c'est Dieu qui aura la victoire. » Il se rend chez Marc, le crucifix en main, et s'adressant aux deux époux : « Venez, leur dit-il, venez fouler aux pieds ce crucifix ; avancez..... foulez aux pieds l'image de celui qui a pardonné à ses bourreaux..... Il faut que vous pardonniez ! Quand je suis venu ici la première fois, j'avais été appelé par les hommes mais aujourd'hui c'est Dieu qui m'envoie. Ecoutez, père et mère qui refusez le pardon : votre fils est en purgatoire, et il y restera aussi longtemps que dureront vos ressentiments. Si vous voulez le délivrer, d'abord réconciliez-vous, et puis faites célébrer cinq messes pour le repos de son âme. C'est la dernière parole que j'ai à vous dire de la part de Dieu. Si vous refusez, attendez-vous aux plus terribles châtements. » A ces paroles de feu, les époux, vaincus, s'écrièrent : « Oui, oui, nous voulons la réconciliation. » Dès ce jour, les deux familles furent réconciliées et, chose admirable ! se vouèrent même une mutuelle amitié.

Ses extases

Toutes les faveurs que Dieu a faites aux autres saints dans l'ordre mystique, il a voulu les réunir, semble-t-il, dans la personne de notre séraphique confrère.

La matson d'Oliveto fut témoin d'une extase remarquable, dans laquelle le serviteur de Dieu était suspendu en l'air, sans appui. Elle eut lieu dans la matinee même où il arriva à Oliveto. A l'heure du diner, l'archiprêtre alla l'inviter au repas. Mais quel ne fut pas son étonnement de le trouver ravi en extase, et élevé de terre à la hauteur de trois pieds environ.

Tout un peuple put admirer un prodige semblable à Corato. Le vendredi-saint de l'année 1753, on portait en procession un tableau représentant Jésus crucifié. Quand le cortège entra dans l'église des Bénédictines, Gérard s'y trouvait en oraison. Dès qu'il eut aperçu la sainte image du Sauveur, un transport extatique s'empara de lui, et toute l'assistance le vit s'élever de terre à une hauteur considérable, les yeux fixés sur la sainte image.

Il y avait, à Caposèle, un mendiant aveugle qui jouait de la flûte d'une manière ravissante. Le voyant un jour à la porte du couvent, Gérard le pria de jouer l'air italien connu : « Je veux en tout, ô mon Dieu, votre bon plaisir, et non le mien. » Aussitôt, une ivresse d'amour s'empara du saint religieux, et il se mit à danser et à bondir, en répétant toujours : « Votre bon plaisir, ô mon Dieu, et non le mien ! » Tout à coup, levant les yeux au ciel, il s'éleva dans les airs avec la rapidité d'une flèche et y resta quelque temps ravi en extase.

Cette dérogation aux lois de la pesanteur, cette agilité surnaturelle, alla même jusqu'au vol extatique. Gérard retournait un jour à Illiceto, accompagné de deux jeunes campagnards. Passant devant une chapelle dédiée à la très sainte Vierge, il fit tomber la conversation sur cette tendre et miséricordieuse Mère, puis il prit un crayon et écrivit je ne sais quoi sur un morceau de papier qu'il lança en l'air comme si c'eût été une lettre. Au même instant, ses deux compagnons le virent s'élever en leur présence et s'envoler, avec la rapidité et la légèreté de l'oiseau, à une distance de plus d'un quart de lieue.

Ce ne fut pas la seule fois que le serviteur de Dieu fut favorisé du vol extatique. Une personne pieuse, nommée Rosaria, aimait à raconter qu'elle le vit un jour emporté comme une plume à travers les airs, les bras étendus. Il vola ainsi l'espace d'un quart de lieue, se hâtant de rentrer au couvent, où l'appelait, sans doute, quelque acte de règle ou quelque désir du supérieur.

(A suivre.)

A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu au Couvent des Laurentides, le 9 ; à Saint-Anselme, le 11 ; à Saint-Perpétue, le 13.—Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi d'une intéressante notice biographique du premier évêque de Sherbrooke, Mgr A. Racine.—Les amis de M. l'abbé Lindsay apprendront avec plaisir qu'il a été nommé chapelain des D^{mes} Ursulines de Québec.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche,	8	juillet	—Dédicace.
Lundi,	9	“	—SS. Zénon et Comp.
Mardi,	10	“	—Les sept Frères.
Mercredi,	11	“	—Octave de la Dédicace.
Judi,	12	“	—Saint Jean Gualbert.
Vendredi,	13	“	—Saint Anaolet.
Samedi,	14	“	—Saint Bonaventure.

OCTAVE ROUSSEAU, PEINTRE - DÉCORATEUR, avantageusement connu du public et pouvant fournir les meilleures recommandations, se charge, à l'entreprise ou à la journée, de tous travaux relatifs à la décoration des EGLISES, SACRISTIES, PRESBYTÈRES et MAISONS PRIVÉES.—Résidence ; LOTBINIÈRE.

C.-B. LANCTOT

9, rue Buade, Quebec et Notre-Dame, Montréal

Ornements et bronzes d'église dernières nouveautés des grandes manufactures d'Europe, Vases Sacrés depuis \$15 à 200. Ostensoris et Reliquaires. Soieries et Passementeries de toutes sortes. Draps mortuaires, Bannières et



Drrapeaux. Chemins de croix et Statues de toutes grandeurs et de tous les prix. Mérimos à soutane, Coils en Ivoirine, Barrettes, Ceintures laine ou so'e, Huile d'olive, Encens, Charbons, etc. Images et articles religieux en grande quantité.

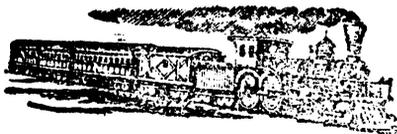
N.-B.—Soutanes faites sur commande et à court délai.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY, 9, rue Buade Québec, sera promptement exécutée.

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC



CHEMIN DE FER

* * QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX * *

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

COMMENÇANT le et après *LUNDI*, le 28 mai 1894, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec à 7.35 a. m., 10.00 a. m., et 5.00 p. m., 6.15 p. m.
Arrivée à Sainte-Anne, à 8.10 a. m., 11.05 a. m., 6.05 p. m., 7.20 p. m.
Départ de Sainte-Anne à 5.10 a. m., 7.17 a. m. 11.50 a. m., excepté le samedi, 12.20 p. m., samedi seulement, 4.05 p. m., 7.20 p. m., samedi seulement
Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 8.24 a. m., 12.57 p. m., 1.25 p. m., 5.10 p. m. 8.25 p. m.

CONVOI EXTRA POUR LES CHUTES MONTMORENCY

Départ de Québec à 2.00 p. m. Retour, départ de Montmorency à 3.45 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.
Arrivée à Sainte-Anne à 6.50 a. m., 8.20 a. m., 3.05 p. m., 7.20 p. m.
Départ de Sainte-Anne à 5.10 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.
Arrivée à Québec à 6.45 a. m., 12.57 p. m., 5.40 p. m.

BEAUPRÉ (GRANDE RIVIERE)

LA SEMAINE

Départ de Québec à 5.00 p. m.
Arrivée à Beaupré à 6.15 p. m.
Départ de Beaupré 7.07 p. m.
Arrivée à Québec 5.40 p. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 2.00 p. m.
Arrivée à Beaupré à 3.15 p. m.
Départ de Beaupré à 4.45 p. m.
Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Le convoi qui laisse Québec à 6.00 a. m., le dimanche n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Des billets de commutation seront vendus à prix réduit pour toutes les stations.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

G. S. CRESSMAN, Gérant.

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.